Charles Baudelaire

Théophile Gautier

Théophile Gautier (vers 1861)

Gravure d'après Nadar, collection de Charles Hettel, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des estampes et photographie.

A monsieur Ernest Beaudelaire

Hôtel-de-France, a soixante-deux

Vous avez pu Théophile Gautier, monsieur, avec votre bienveillance habituelle, me demander quelques lignes sur votre ami. Quoique je sois bien loin de vous, quoique je sois plongé dans un tas de besognes qui ne permettent guère de rêvasser, je vous obéirai, parce que vous m'ordonnez de vous obéir, parce que vous m'ordonnez de vous obéir, parce que vous m'ordonnez de vous obéir

Mais Vincent, désorienté, dans le dessein de le faire parler, lui demande : « Mais pourquoi ne pas le dire à ces condamnés ? » Mais Jean, plein de sagesse, répondit : « Ils ne comprendraient pas, ils ne seraient pas capables de comprendre ».

Voyons quelques extraits, en effet, une grande histoire de l'ordre du Temple commence à se dessiner :

« Le Grand Maître de l'ordre du Temple, Jacques de Molay, convoque l'assemblée des frères, et les exhorte à ne pas se laisser faire, à ne pas avouer, à ne pas trahir, à ne pas dénoncer, à ne pas se laisser torturer, à ne pas se laisser tuer, à ne pas se laisser brûler vif, à ne pas se laisser pendre, à ne pas se laisser noyer, à ne pas se laisser empoisonner, à ne pas se laisser ensevelir, à ne pas se laisser enterrer, à ne pas se laisser dévorer par les chiens, à ne pas se laisser dévorer par les oiseaux, à ne pas se laisser dévorer par les vers, à ne pas se laisser dévorer par les rats, à ne pas se laisser dévorer par les serpents, à ne pas se laisser dévorer par les dragons, à ne pas se laisser dévorer par les lions, à ne pas se laisser dévorer par les ours, à ne pas se laisser dévorer par les loups, à ne pas se laisser dévorer par les sangliers, à ne pas se laisser dévorer par les chiens, à ne pas se laisser dévorer par les chats, à ne pas se laisser dévorer par les rats, à ne pas se laisser dévorer par les souris, à ne pas se laisser dévorer par les oiseaux, à ne pas se laisser dévorer par les vers

témoignant simplement par une légère concession (appréciable de ceux qui savent y voir clair dans le crépuscule) qu'il veut vivre en paix avec tout le monde, même avec l'Industrie et le Progrès, ces despotiques ennemis de toute poésie.

J'ai entendu plusieurs personnes exprimer le regret que Gautier n'ait jamais rempli de fonctions officielles. Il est certain qu'en beaucoup de choses, particulièrement dans l'ordre des beaux-arts, il aurait pu rendre à la France d'éminents services. Mais, tout pesé, cela vaut mieux ainsi. Si étendu que soit le génie d'un homme, si grande que soit sa bonne volonté, la fonction officielle le diminue toujours un peu ; tantôt sa liberté s'en ressent, et tantôt même sa clairvoyance. Pour mon compte, j'aime mieux voir l'auteur de *la Comédie de la Mort*, d'*une Nuit de Cléopâtre,* de *la Morte amoureuse,* de *Tra los montes,* d'*Italia,* de *Caprices et Zigzags* et de tant de chefs-d'œuvre, rester ce qu'il a été jusqu'à présent : l'égal des plus grands dans le passé, un modèle pour ceux qui viendront, un diamant de plus en plus rare dans une époque ivre d'ignorance et de matière, c'est-à-dire UN PARFAIT HOMME DE LETTRES.

Charles Baudelaire

Théophile Gautier,
est un article de Charles Baudelaire (1821-1867),
traitant du travail du poète et écrivain
Théophile Gautier (1811-1872)
publié chez Poulet-Malassis et de Broise,
à Paris, en 1859

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2022

ISBN : 978-2-89816-528-3
© Vertiges éditeur, 2022
– 1529 –

Lecturiels
www.lecturiels.org